

La Pomme

Bulletin périodique de la Fondation
Archives Vivantes

CHE-110.099.420

www.archives-vivantes.ch

N° 33 - Eté 2019

N° ISSN 2296-4673 - Prix de l'édition papier : CHF 5.-

Nouvelles de la Fondation

L'Association des Amis de la Fondation Archives Vivantes (AFAV) a tenu ses assises annuelles le jeudi 21 mars à La Côte-aux-Fées, au soir d'une journée printanière.

Si la partie statutaire a permis aux membres de constater la bonne santé de l'Association et, par conséquent, de la Fondation elle-même, la partie récréative n'a laissé personne sur sa faim. Après l'apéritif offert par Jean-Baptiste Codoni, retenu ce soir-là pour raison de santé, les Amis de la Fondation se sont retrouvés autour du traditionnel plat de filets de perches (livrés le matin même) plébiscité par les membres et concocté tout spécialement pour eux par l'aubergiste du village. Un régal !



Les manifestations et sorties culturelles de l'année seront communiquées aux membres dans un prochain numéro de "La Pomme".

Nous vous donnons entre-temps rendez-vous au vide-greniers de La Côte-aux-Fées et vous invitons à passer nous voir dans les locaux de la Fondation qui fera portes ouvertes ce jour-là.

Bienvenue à tous !

Journée portes ouvertes

Notre journée " portes ouvertes " aura à nouveau lieu lors du traditionnel vide-greniers de La Côte-aux-Fées le samedi 8 juin 2019. Ce sera, une fois encore, l'occasion de découvrir les collections et les buts de la " **FONDATION ARCHIVES VIVANTES, la mémoire des familles suisses** " et d'en apprendre un peu plus sur ses propres racines au travers de documents constituant près de 5'000 dossiers familiaux.

La bibliothèque comprend autant de monographies et d'ouvrages d'histoire régionale dont le catalogue est actuellement en cours d'élaboration. Le nombre de visiteurs est actuellement en hausse constante.

Nous vous rappelons à cette occasion que notre Fondation est toujours à la recherche de jeunes retraités pour le classement des documents, le lundi, le mercredi ou le vendredi matin. Une initiation à la généalogie et une assistance à la recherche sont alors offertes à chaque nouveau volontaire. Cette journée donne la possibilité à chacun de se renseigner sans aucun engagement.



Amerigo Vespucci

(Florence 09.03.1454 - Séville 22.02.1512)

Le navigateur contemporain de Christophe Colomb (1451 - 1506) va laisser son empreinte historique par un de ces hasards que l'on ne saurait inventer. Comme toujours, rien n'est simple dans l'histoire des hommes.

Christophe Colomb reste celui qui aurait découvert le continent américain, alors que bien d'autres européens ont abordé ces rivages avant lui, dont les Vikings, notamment. Mais ses aventures ont été bien documentées, à un moment de haute civilisation, avec Isabelle de Castille et Ferdinand d'Aragon en Espagne, les Medicis à Florence, Don Manuel I^{er} du Portugal, entre autres. Nous étions aux prémices de la Renaissance.



Portrait d'Amerigo Vespucci (1454-1512)
par le Titien (Tiziano Vecellio)

Si c'est Amerigo Vespucci qui a donné son nom aux Amériques, c'est le fait d'un géographe de Saint-Dié, en Lorraine. Dans cette petite ville des Vosges, Gauthier Lud, imprimeur, décide, en 1507, de rééditer la "Cosmographia" de Ptolémée. Pour mettre à jour cet ouvrage, c'est un jeune géographe, Martin Waldseemüller qui dressera les nouvelles cartes. Il fallait nommer ces terres fraîchement découvertes. C'est à la lecture de la lettre d'Amerigo à Lorenzo de Pier Francesco, "Mundus Novus", dans laquelle

apparaissent les cartes des terres nouvellement découvertes et les récits des quatre voyages de Vespucci que Waldseemüller fait apparaître son nom sur la couverture de l'ouvrage comme étant le premier à avoir révélé le Nouveau Monde. Waldseemüller propose que l'on nomme désormais cette quatrième partie de la Terre "Terres d'Americus ou America", puisque c'est Americus qui l'a découverte. Injustice peut-être, mais compréhensible quand on sait qu'à cette époque, on avait une idée bien imprécise de ces découvertes et que Christophe Colomb a cru jusqu'à sa mort avoir découvert quelques îles des Indes.

Amerigo naît à Florence le 9 mars 1454 d'un père notaire. Il est élevé principalement par son oncle Giorgio Antonio, juriste de renom, qui fréquentait la maison des Medicis, laquelle rassemblait toute l'élite cultivée et artistique florentine et, notamment, Leonard de Vinci et Sandro Boticelli. Initié à la culture humaniste, il s'intéresse principalement aux sciences, en particulier les mathématiques et la physique.

De 1478 à 1480, Amerigo est attaché d'ambassade de son oncle auprès du roi de France à Paris, pour le compte des Medicis. C'est l'occasion de rencontrer de nombreux personnages illustres, dont, probablement, Bartolomé Colomb venu solliciter Louis XI pour les projets de voyage vers les Indes de son frère Christophe.

En 1482, le père d'Amerigo meurt et il doit assumer le voeu de son père de mener à bien sa succession. Il est ensuite l'administrateur commercial de Lorenzo de Pier Francesco de Medicis, dit le Popolano et de son frère Jean, cousin de Laurent le Magnifique. C'est l'occasion de garnir son carnet d'adresses de toute l'intelligentsia florentine. Il cultive l'amitié des femmes, sans toutefois se marier.

Sur la demande des Medicis, Vespucci part pour Séville en 1489, le plus important centre économique de Castille. Il rejoint Bernardo Berardi, déjà sur place depuis plus de dix ans et qui est le financier florentin le plus important de Castille. Il participe probablement au financement de la première expédition de Christophe Colomb. Quant l'amiral débarque triomphalement de son premier voyage, Amerigo l'accompagne à Barcelone où il est solennellement reçu par Isabelle de Castille et

Ferdinand d'Aragon. Dès ce jour, ces deux hommes entretiennent des relations commerciales et bientôt de confiance et d'amitié. Sur les ordres de Berardi, Amerigo prend une part active dans l'affrètement de la deuxième flotte de Colomb, qui prend la mer à Cadix le 25 septembre 1493. La mort de Berardi à fin 1495, n'empêche pas Vespucci d'affréter quatre navires qui vont faire naufrage près des côtes de Cadix, Rota et Tarifa. Christophe Colomb, quant à lui, achève sa deuxième traversée de l'Atlantique en juin 1496. Les excellentes relations entre les deux hommes se confirment.

Malgré son intérêt incontestable pour le nouveau monde, les historiens ne se mettent pas d'accord sur le nombre de voyages que Vespucci a réellement effectués. Son nom ne figure sur aucune liste d'équipage et seules ses lettres nous renseignent précisément. La première missive, *Mundus Novus*, datée de mai 1503, narre son premier débarquement quelque part entre le Venezuela et le Brésil. Il a l'impression d'aborder un Nouveau Monde.

Dans trois autres lettres les renseignements qu'il apporte sont quelquefois incertains. Mais il semble bien qu'il fut le premier à pénétrer à l'intérieur des terres, au Honduras, notamment. Il donne de précieuses indications: usage de la coca, combats contre des tribus cannibales, animaux inconnus, utilisation du hamac.

Il aurait effectué quatre voyages, deux pour le compte des rois catholiques, les deux autres pour celui de Don Manuel I^{er} du Portugal.

Fin 1504, Amerigo retrouve Séville et constate de grands changements. Isabelle la Catholique est morte et Colomb est tombé en disgrâce. Sous les ordres du roi, il devient premier pilote et prépare les plans des futures expéditions. Il eut préféré repartir au loin. Il n'a plus guère de relations avec sa famille. Sa mère meurt en 1509. Le 9 avril 1509, il rédige son testament et fait de ses deux frères, Bernardo et Antonio, ses légataires. Il meurt le 22 février 1512, peut-être de la peste qui ravage alors le pays.

Sources: Wikipedia + Herodote.net

Olivier Lador



Carte du Monde d'Amerigo Vespucci

Visite de l'atelier du Dr Wyss

Les Amis de la Fondation Archives Vivantes sont invités à participer à la première sortie de cette année. Celle-ci aura lieu à Sainte-Croix le mercredi 28 mai 2019 à 18 heures sous la conduite de Théodore Hatt et sera suivie d'un repas facultatif à La Gittaz. Ce sera l'occasion de découvrir un endroit typique de notre région. Nous vous recommandons de vous inscrire au plus vite, car le nombre de visiteurs est limité à dix. En cas de forte demande, nous organiserons une seconde visite dans le courant du mois de juin.

Nous vous prions de bien vouloir vous inscrire à l'adresse (en bleu ci-dessous) et vous donnons d'ores et déjà rendez-vous :

le mercredi 28 mai 2019 à 18h00 sur le parking du CIMA à Sainte-Croix

archivesvivantes@net2000.ch



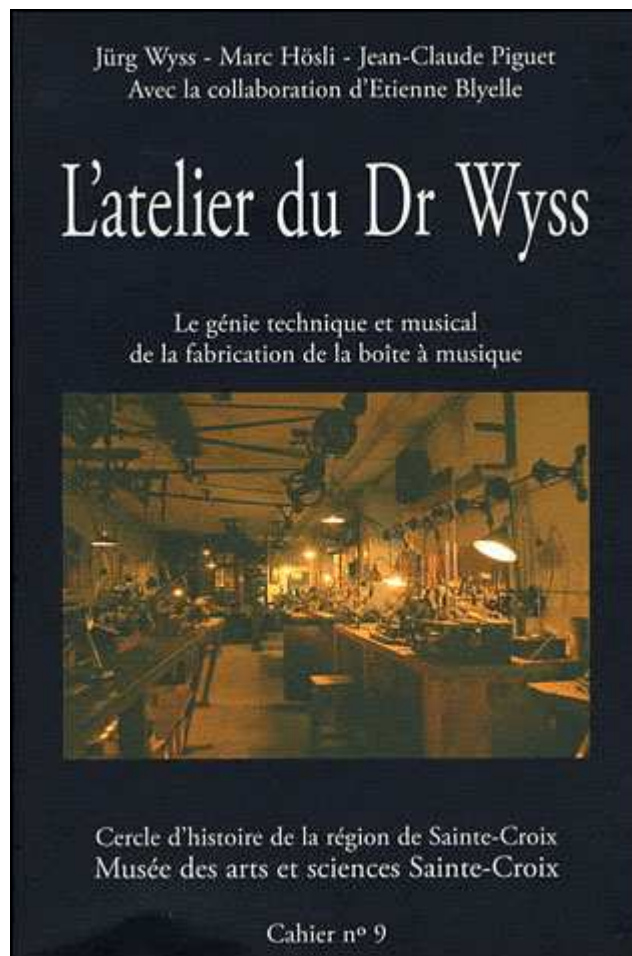
Le Dr Jürg Wyss (1943-2012) dans son atelier de Sainte-Croix

Né à Sierre en 1943, le Dr Jürg Wyss installe, en 1977, son cabinet de médecine générale à Sainte-Croix, où il exerce pendant 30 ans. Lors de ses consultations, il côtoie de nombreuses personnes travaillant dans les entreprises de la région.

Conscient de la valeur du patrimoine industriel des fabriques de la région, il se passionne pour la sauvegarde des machines et des outils qu'il collectionne depuis 25 ans; il reconstitue un atelier mécanique à l'ancienne dans une usine désaffectée.

Jürg Wyss a reçu de la Fondation pour le patrimoine culturel romand le « Prix du patrimoine 2010 ». Ce prix lui est décerné « pour son engagement à récupérer des machines servant à la fabrication des boîtes à musique lorsque des usines sur le déclin s'en sont débarrassées ».

En 2009, le Dr Wyss fait don de sa collection au Musée des Arts et Sciences de Sainte-Croix.



L'Atelier du Dr Wyss

(ouvrage paru le 17.01.2011 2011)

N°ISBN : 978-2-88194-2136

Passionné de mécanique et d'histoire, le docteur Jürg Wyss s'est intéressé à la fabrication des boîtes à musique, il a recueilli les confidences des fabricants et des ouvriers, puis les machines et les outils qu'ils avaient utilisés et qui allaient inéluctablement disparaître.

Il a ainsi constitué un atelier réunissant le patrimoine artisanal et industriel de la boîte à musique, qui tourne, vibre et claquette lors de chaque visite. Cet atelier a été repris par le Musée des arts et sciences de Sainte-Croix qui en assure la pérennité. Ce cahier réalisé avec la collaboration d'Etienne Blyelle et des photographies de Claudine Glauser en donne une fidèle description.

L'ouvrage réunit une histoire de la boîte à musique dans la région de Sainte-Croix, par Jean-Claude Piguet, ainsi qu'une description des machines et outillages servant à la fabrication de la boîte à musique, puis un des chapitres sur les usines et ateliers d'autrefois.

© Éditions Mon Village / Case postale 162 / CH 1450 Sainte-Croix / +41(0)24 454 46 80

Fermeture du bureau postal de Saint-Olivier

De notre correspondant :

Face au Chasseron, d'où un défenseur du capitaine Dreyfus était venu contempler la quiétude de la Suisse « au-dessus de la mêlée des généraux, des politiciens et des faussaires » se situe le hameau de Saint-Olivier.

On y accède de la mère-commune de La Côte-aux-Fées par une routé étroite et sinueuse. Autrefois, dans ce petit fief des Leuba, des Grandjean et des Juvet se trouvaient une école et une laiterie. Toutes deux ont disparu comme va être supprimé, à partir de samedi prochain, le bureau postal.

Il s'agira, du reste, d'un geste symbolique car seule la plaque à nom officielle des PTT – inscription du nom du lieu en lettres blanches sur fond rouge – sera enlevée. Les autres équipements, sauf une petite étagère, ont déjà été repris par la direction d'arrondissement des postes, à Neuchâtel.

DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Ce bureau postal était installé dans une belle ferme, typiquement du pays, et dans une chambre boisée non moins caractéristique.

Il fut ouvert il y a 107 ans et son premier desservant a été M. Christian Jaberg, qui donna sa démission. Est-ce parce que ce Jaberg était sourd, comme on l'a prétendu? Toujours est-il que jamais le télégraphe n'a été installé à



A gauche : une vue de la poste de Saint-Olivier ; à droite : M^{mes} Leuba.

(Aviress-P. Treuhardt)

Saint-Olivier, rare office suisse non doté de cette très moderne communication pour l'époque.

Puis M^{lle} Sophie Juvet desservit cet office durant 19 ans avant que vienne le long règne de la famille Leuba.

Il commença avec M^{me} Julia Leuba et se poursuivit avec M. Camille Leuba qui resta sur la brèche pendant 44 ans. A sa mort, il y a 20 ans, sa fille lui succéda, jusqu'à présent.

M^{me} Marguerite Leuba, âgée actuellement de 87 ans, qui a toujours la mémoire d'une belle fraîcheur, a été auxiliaire de M. Camille Leuba. Elle était venue des

Places à Saint-Olivier pour soigner sa sœur et n'est jamais repartie...

Frappé par l'exode campagnard, le hameau de Saint-Olivier compte actuellement 13 ménages, alors qu'il y en avait 45 il y a un siècle. Après la mise à la retraite prématurée, pour raison de santé, de M^{lle} Madeleine Leuba, le maintien d'un aussi petit bureau ne pouvait plus être envisagé, comme ce fut d'ailleurs le cas aux Bourquins et aux Leuba.

En accord avec la commune, la direction des postes de Neuchâtel a décidé la suppression totale de cet établissement. La distribution est désormais assurée par

le facteur de La Côte-aux-Fées et lui-même prend aussi le courrier en charge à domicile. Les dients postaux de Saint-Olivier n'ont donc pas à souffrir de cette suppression.

Il y a quelques jours, M. Jean Meixenberger, directeur de l'arrondissement postal de Neuchâtel, est monté à Saint-Olivier pour prendre officiellement congé de M^{me} Mady Leuba et, en lui présentant ses sentiments de reconnaissance, lui a témoigné la gratitude de la régie fédérale des postes. Ainsi, dans le hameau, une nouvelle page est définitivement tournée...
G. D.

Dans le précédent numéro de " La Pomme ", nous faisons appel aux lecteurs au sujet des divers bureaux de poste de La Côte-aux-Fées. Nous avons retrouvé cette ancienne coupure de presse du " Courrier du Val-de-Travers " du 12 juin 1980 annonçant la fermeture de celui de Saint-Olivier (FAV).

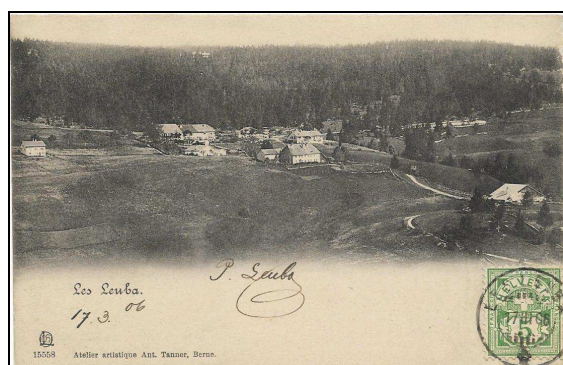


Dans le même carton se trouvait cette très ancienne photographie, non datée, de "communions" de La Côte-aux-Fées. Qui pourra nous en dire plus sur ce document (date exacte, pasteur, catéchumènes) ?

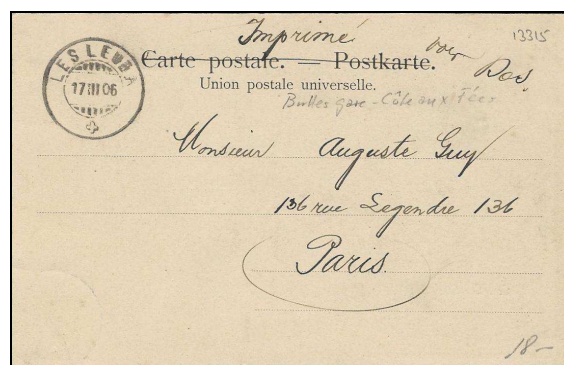


Image du haut : Bernhard Langer, de La Côte-aux-Fées, nous a offert cette carte postale bucolique, acheminée vers l'Allemagne en date du 31 mars 1910 (*Photographie Fritz Bolle, Les Verrières-Suisse*)

Images du bas : Benoît Bucher, également de La Côte-aux-Fées, nous a transmis cette carte postale du hameau des Leuba, rédigée par un certain P. Leuba et portant le cachet de la poste des Leuba (1906).



recto



verso

Nous tentons actuellement de réunir des documents relatifs à l'histoire des bureaux postaux et des commerces des différents hameaux de La Côte-aux-Fées. Si vous ne souhaitez pas vous en séparer, vous pouvez simplement nous adresser une image numérisée de bonne qualité à l'adresse ci-dessous :

archivesvivantes@net2000.ch

Merci de votre précieuse contribution à la sauvegarde de notre patrimoine local.

Réciproquement, les membres de l'Association peuvent obtenir des copies de documents dans le cadre de la législation actuelle sur la protection des données personnelles (LPD).

Rédaction : Eric Nusslé
 Corrections : Claude Gachet, Marinette Nusslé,
 Sylvain Gailloud & Olivier Lador
 Impression : Neoprint SA, Morges

